

Message du Dimanche de la Mer 2026

12 juillet 2026

Au-delà du fret et du commerce : le visage humain de la mer

Chers frères et sœurs,

La vie du monde continue de s'écouler à travers les mers, les rivières, les lacs et les voies navigables de la planète. Derrière le commerce mondial, les industries de la pêche, les ports, les voies de navigation intérieure et les réseaux maritimes, se cachent d'innombrables marins, pêcheurs, travailleurs portuaires et communautés maritimes dont le travail fait vivre des nations, relie les peuples, assure des moyens de subsistance et soutient des familles à travers les continents. La crise du détroit d'Ormuz a rappelé au monde à quel point l'humanité dépend énormément de la mer et de ceux qui y travaillent.

Une grande partie de ce dont les sociétés dépendent au quotidien nous parvient de manière discrète grâce à la persévérance, au sacrifice, au savoir-faire et à l'endurance des gens de la mer. À l'occasion du Dimanche de la Mer, l'Église rend hommage à ces hommes et ces femmes, non seulement pour le travail qu'ils accomplissent ou les marchandises qu'ils transportent, mais aussi en tant qu'êtres humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et dotés d'une dignité inviolable. Chacun porte en lui une histoire unique, façonnée par l'espoir et les craintes, les fardeaux et la résilience, les relations et les rêves qui méritent d'être vus, honorés et chéris.

Aujourd'hui, de nombreux travailleurs maritimes continuent de faire face à une incertitude et à des difficultés croissantes. La mer, qui relie depuis longtemps les peuples et les nations, est de plus en plus marquée par les tensions, l'insécurité, la guerre et la peur. De nombreux membres d'équipage doivent non seulement faire face aux dangers inhérents à la mer et aux voies navigables, mais ils ont également été récemment touchés par des conflits armés qui ont entraîné leur confinement de facto à bord, des pénuries alimentaires et même la crainte pour leur vie. Cela a exacerbé leur sentiment de solitude, leur isolement par rapport à la société dans son ensemble, leur séparation d'avec leurs proches et leur épuisement émotionnel.

Paradoxalement, même à une époque où la communication numérique est plus répandue, de nombreux marins se sentent plus isolés que jamais. Les relations humaines se font de plus en plus rares. La réduction des effectifs, la diminution des permissions à terre, les horaires exigeants et la pression constante de la vie maritime moderne laissent souvent peu de place au repos, à la fraternité ou aux véritables rencontres humaines. Face à ces réalités, les gens ont besoin de beaucoup plus que des systèmes efficaces ou des paroles lointaines. Ils ont besoin d'une présence. Ils ont besoin de savoir qu'on se souvient d'eux, qu'ils sont accueillis, écoutés et aimés.

Comme nous le rappelle le pape Léon XIV dans sa première encyclique, *Magnifica Humanitas*, les systèmes technologiques et économiques ne doivent jamais réduire la personne humaine à « une donnée, un engrenage ou une marchandise » (n° 180). Non, ces systèmes doivent toujours préserver la dignité, la liberté et l'humanité de chaque individu. Un navire ne doit donc jamais devenir un lieu d'isolement silencieux ou d'indifférence, une Babel moderne où les gens vivent côte à côte tout en restant invisibles et ignorés. À l'inverse, la vie maritime peut être un témoignage vivant que des personnes de nations, de cultures et de croyances diverses sont encore capables de fraternité, de solidarité, de respect mutuel et d'interdépendance pacifique.

À bien des égards, la mer elle-même enseigne à l'humanité que nous sommes tous liés les uns aux autres. Les océans ne divisent pas les peuples ; ils les relient. Chaque jour, ceux qui travaillent sur les mers et les voies navigables deviennent des ponts entre les nations, les cultures, les religions et les économies. Dans un monde meurtri par les conflits et la fragmentation, leur vie témoigne de la possibilité durable de coopération, de solidarité et de coexistence pacifique. Par sa présence pastorale, l'Église cherche à rappeler à chaque marin, pêcheur et travailleur maritime qu'ils ne sont jamais oubliés et qu'ils ne sont jamais seuls.

Dans le même temps, la mer invite l'humanité à une réflexion plus profonde. Les océans ne sont pas seulement des voies commerciales ou des sources de richesse économique ; ils font partie de la Création de Dieu, confiés à la responsabilité et aux soins de l'homme. Ils nourrissent les populations, assurent nos moyens de subsistance et nous rappellent à la fois la beauté et la fragilité de notre maison commune. Pourtant, aujourd'hui, les mers souffrent de plus en plus de la pollution, de l'exploitation, de la dégradation de l'environnement et des

conséquences d'une activité humaine irresponsable. Lorsque les océans souffrent, l'humanité souffre avec eux, en particulier les pêcheurs, les communautés côtières et tous ceux dont la vie dépend directement de la santé des écosystèmes marins. Comme nous le rappelle le pape Léon XIV dans *Magnifica Humanitas*, le progrès authentique ne peut jamais être mesuré uniquement avec les critères de l'efficacité, du progrès technologique ou du profit ; il doit toujours être guidé par la dignité de la personne humaine, le bien commun et la responsabilité envers les générations futures (n° 12, 92). Ces paroles résonnent avec force dans le monde de la navigation maritime et fluviale, où de nombreux marins, pêcheurs et travailleurs du secteur maritime endurent en silence la solitude, la fatigue, le danger et une séparation prolongée avec leurs familles et leurs lieux de culte habituels, tout en accomplissant fidèlement le travail essentiel qui soutient d'innombrables vies et communautés à travers le monde. Dans ce contexte, le souci de la mer ne peut jamais être dissocié du souci de la personne humaine. Protéger la vie marine, promouvoir des pratiques éthiques et durables, défendre la dignité et la sécurité des travailleurs du secteur maritime et encourager un esprit de responsabilité mondiale ne sont pas des priorités concurrentielles, mais les dimensions d'un engagement moral unique envers le bien commun et l'épanouissement tant des personnes que de notre environnement marin commun.

Cet engagement trouve ses racines dans l'Évangile lui-même, qui offre une image qui continue de parler avec force au monde maritime d'aujourd'hui. Au milieu de la tempête, alors que la peur s'emparait des disciples et que les vagues menaçaient leur barque, Jésus est resté avec eux : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (Marc 4, 40). Le Christ n'est pas resté en sécurité sur le rivage. Il s'est mis à la place de ceux qui traversaient des eaux agitées. Aujourd'hui encore, le Seigneur accompagne tous ceux qui vivent et travaillent en mer, marchant aux côtés de ceux et celles qui font face à l'incertitude, à la fatigue, au danger et à la séparation d'avec leurs familles.

Puisque l'Église est appelée à poursuivre la mission du Christ dans le monde, elle ne peut pas non plus rester éloignée de la réalité vécue par les travailleurs du secteur maritime. Le Seigneur qui est monté dans la barque avec ses disciples continue de se rapprocher de ceux qui naviguent sur les mers et les voies navigables de notre temps, et l'Église est appelée à rendre cette proximité visible par sa présence et son ministère. Elle est appelée à monter dans la barque : pour accompagner, écouter, consoler, défendre la dignité humaine et devenir un signe visible d'espérance et de refuge au milieu des tempêtes de la vie humaine. À travers les aumôneries, les ministères maritimes et une humble présence humaine enracinée dans la longue tradition de *l'Apostolat de la Mer (Opus Apostolatus Maris)*, connu localement en de nombreux endroits sous d'autres noms tels que *Stella Maris*, l'Église cherche à rappeler à chaque marin, pêcheur, travailleur maritime et travailleur de la navigation intérieure qu'on se souvient d'eux, qu'ils sont appréciés et qu'ils ne sont jamais seuls. Dans le cadre de cette vaste mission de service et d'accompagnement, nos aumôneries portuaires catholiques à travers le monde accueillent des hommes et des femmes de toutes nationalités et de toutes confessions. En même temps, nous sommes particulièrement reconnaissants de pouvoir offrir la prière, l'accompagnement pastoral et les sacrements aux marins catholiques, qui constituent une part importante des équipages et des officiers arrivant dans des ports loin de leurs foyers, de leurs familles et de leurs lieux de culte habituels.

J'exprime ma profonde gratitude à tous les marins, pêcheurs et travailleurs du secteur maritime, ainsi qu'à leurs familles, partout dans le monde. Je vous remercie non seulement pour ce que vous faites, mais pour ce que vous êtes. Vos sacrifices soutiennent le commerce mondial, la sécurité alimentaire et le bien-être d'innombrables communautés. J'adresse également ma sincère gratitude aux aumôniers, aux bénévoles, aux organisations d'aide aux marins et aux agents pastoraux qui continuent fidèlement d'apporter amitié, prière, écoute et soutien concret dans les ports et sur les navires du monde entier. Puisse ce Dimanche de la Mer renouveler en chacun de nous un engagement plus profond envers la proximité, la solidarité, le respect de la Création et la sollicitude envers toutes les personnes de la mer et des voies navigables intérieures. En les confiant à la protection de Marie, Étoile de la Mer, nous prions pour la sécurité, la dignité, la paix et les espoirs de tous ceux et celles qui voyagent et travaillent sur les eaux.

Card. Michael Czerny, s.j.

Préfet du Dicastère pour le service du développement humain intégral

Sea Sunday Message 2026

July 12, 2026

Beyond Cargo and Commerce: The Human Face of the Sea

Dear brothers and sisters,

The life of the world continues to pass through the seas, rivers, lakes, and waterways of the world. Behind global trade, fishing industries, ports, inland navigation routes, and maritime networks are countless seafarers, fishers, port workers, and maritime communities whose labor sustains nations, connects peoples, brings livelihood, and supports families across continents. The crisis of the Strait of Hormuz has reminded the world of how deeply humanity depends on the sea and those who work upon it.

Much of what societies rely upon each day arrives quietly through perseverance, sacrifice, skill, and endurance of the people of the sea. On Sea Sunday, the Church remembers these men and women not merely for the work they perform or the goods they transport, but as human persons created in the image and likeness of God and endowed with inviolable dignity. Each carries a unique story shaped by hope and fears, burdens and resilience, relationships and dreams that deserve to be seen, honored, and cherished.

Today, many maritime workers continue to face growing uncertainty and hardship. The sea, which has long connected peoples and nations, is increasingly marked by tension, insecurity, war, and fear. Many crew members not only navigate the inherent dangers of the sea and waterways but have also recently been affected by armed conflicts that have resulted in their virtual confinement on board, food shortages, and even fear for their lives. This has heightened their sense of loneliness, their isolation from society at large, their separation from loved ones, and their emotional exhaustion.

Paradoxically, even in an age of greater digital communication, many seafarers experience deeper isolation. Human closeness is becoming rarer. Reduced crew size, shorter shore leaves, demanding schedules, and the constant pressure of modern maritime life often leave little space for rest, fraternity, or genuine human encounters. In such realities, people need more than efficient systems or distant words. They need a presence. They need to know that they are remembered, welcomed, heard, and loved.

As Pope Leo XIV reminds us in his first encyclical, *Magnifica Humanitas*, technological and economic systems must never reduce the human person to “data, a cog in a machine or a commodity” (n.180). Rather, they must always safeguard the dignity, freedom, and humanity of every individual. A ship, therefore, must never become a place of silent isolation or indifference, a modern Babel where people live side by side yet remain unseen and unheard. Instead, maritime life can stand as a living witness that people of diverse nations, cultures, and beliefs are still capable of fraternity, solidarity, mutual respect, and peaceful interdependence.

In many ways, the sea itself teaches humanity that we belong to one another. Oceans do not divide people; they connect them. Each day, those who work across seas and waterways become bridges between nations, cultures, religions, and economies. In a world wounded by conflict and fragmentation, their lives bear witness to the enduring possibility of cooperation, solidarity, and peaceful coexistence. Through her pastoral presence, the Church seeks to remind every seafarer, fisher, and maritime worker that they are never forgotten and never alone.

At the same time, the sea calls humanity to deeper reflection. The oceans are not merely routes of commerce or sources of economic wealth; they are part of God’s creation, entrusted to human responsibility and care. They nourish populations, sustain livelihoods, and remind us of both the beauty and fragility of our common home. Yet today, the seas increasingly suffer from pollution, exploitation, environmental degradation, and the consequences of irresponsible human activity. When the oceans suffer, humanity suffers with them - especially fishers, coastal communities, and all those whose lives depend directly on the health of marine ecosystems. As Pope Leo XIV reminds us in *Magnifica Humanitas*, authentic progress can never be

measured solely by efficiency, technological advancement, or profit, but must always be guided by the dignity of the human person, the common good, and responsibility toward future generations (nn. 12, 92). These words speak powerfully to the maritime and inland navigation world, where many seafarers, fishers, and maritime workers quietly endure loneliness, fatigue, danger, and prolonged separation from their families and usual places of worship while faithfully carrying out the essential work that sustains countless lives and communities across the globe. In this context, care for the sea can never be separated from care for the human person. Protecting marine life, promoting ethical and sustainable practices, defending the dignity and safety of maritime workers, and fostering a spirit of global responsibility are not competing priorities but dimensions of a single moral commitment to the common good and to the flourishing of both people and our shared marine environment.

This commitment is rooted in the Gospel itself, which offers an image that continues to speak powerfully to the maritime world today. Amid the storm, while fear overtook the disciples and the waves threatened the boat, Jesus remained with them: “Why are you afraid? Have you still no faith?” (Mark 4:40). Christ did not remain safely on the shore. He entered the vulnerability of those crossing troubled waters. Even today, the Lord accompanies all who live and work at sea, walking beside those who face uncertainty, fatigue, danger and separation from families.

Because the Church is called to continue Christ’s mission in the world, She too cannot remain distant from the lived experience of maritime workers. The Lord who entered the boat with his disciples continues to draw near to those who navigate the seas and inland waterways of our time, and the Church is called to make that closeness visible through her presence and ministry. She is called to enter the boat: to accompany, to listen, to console, to defend human dignity, and to become a visible sign of hope and home amid the storms of human life. Through chaplaincies, maritime ministries, and a humble human presence rooted in the long tradition of the Apostleship of the Sea (*Opus Apostolatus Maris*), locally known in many places under names such as *Stella Maris*, the Church seeks to remind every seafarer, fisher, maritime worker, and inland navigation worker that they are remembered, valued, and never alone. Within this broad mission of service and accompaniment, our Catholic port chaplaincies throughout the world welcome men and women of all nationalities and creeds. At the same time, we are especially grateful for the opportunity to provide prayer, pastoral care and the sacraments to Catholic seafarers, who constitute a significant portion of the crews and officers arriving in ports far from their homes, families, and usual places of worship.

I express deep gratitude to all seafarers, fishers, and maritime workers and their families throughout the world. I thank you not only for what you do but for who you are. Your sacrifices sustain global trade, food security, and the well-being of countless communities. I also express my heartfelt gratitude to chaplains, volunteers, maritime welfare organizations, and pastoral workers who faithfully continue to bring friendship, prayer, listening and practical support to ports and ships around the world. May this Sea Sunday renew in all of us a deeper commitment to closeness, solidarity, care for creation and care for all the people of the sea and inland waterways. Entrusting them to the care of Mary, Star of the Sea, we pray for safety, dignity, peace, and hope for all who journey and work upon the waters.

Card. Michael Czerny, S.J.

Prefect of the Dicastery for Promoting Integral Human Development

[01035-EN.01] [Original text: English]